

Message dix

**Le point crucial et central des livres de recouvrement
que sont Esdras et Néhémie :
la conduite bonne et adéquate
dans le recouvrement du Seigneur**

Lecture biblique : Ne 8.1-10 ; 13.14, 29-31 ;
Mt 20.25-28 ; 23.8-13 ; He 13.7

- I. Dans l'économie éternelle de Dieu et dans le recouvrement du Seigneur, prendre la conduite dépend de la capacité spirituelle. Guider n'est pas une fonction officielle, ni permanente, ni organisationnelle, ni hiérarchique— 1 Th 1.5 ; 2.1-14 ; 5.12-13 ; He 13.7, 17, 24 :**
- A. La façon dont Dieu pense à la prise de conduite est opposée à notre point de vue naturel ; parmi le peuple de Dieu, il n'y a en fait aucune fonction conductrice au sens naturel du terme—Mt 20.25-28 ; 23.8-13 :
1. Dans l'économie de Dieu du Nouveau Testament, prendre la conduite est une servitude ; quiconque souhaiterait être chef de file devrait se préparer à être un esclave—Mc 10.35-45.
 2. Toute capacité à prendre la conduite est façonnée par la croissance en vie et est le résultat du besoin ; s'il n'y a pas de besoin, aucune capacité à conduire ne sera manifestée—1 P 5.1-3.
 3. Pour mettre de côté notre concept naturel de ce qu'est prendre la conduite, Dieu ordonna que toute conduite au sein de Ses élus dépendrait toujours de la capacité spirituelle—Ac 13.2, 9 ; 14.12 ; Ga 2.11-14.
 4. Il n'y a aucune conduite qui soit organisée dans le recouvrement du Seigneur, et il n'y a aucune organisation fédératrice. Au lieu de cela, il y a une seule Tête qui donne directement Ses ordres à tous les membres, et il y a un seul organisme vivant : le Corps—Ep 1.22-23.
- B. D'après le Nouveau Testament, l'autorité des apôtres est spirituelle et se trouve dans leur ministère de la parole—Ac 2.42 ; 2 Co 13.5-6 ; 1 Th 2.13 :
1. Ils n'ont aucune autorité, par leur position, pour interférer dans les affaires de l'église. Seule la parole qu'ils dispensent détient de l'autorité—Col 4.16 ; He 13.7.
 2. Les églises suivent les apôtres parce que ces derniers détiennent l'enseignement du Nouveau Testament—Ph 2.12 ; Ac 20.17-36.
 3. Si une église dévie ou bien est trompée, les apôtres ont l'obligation et la responsabilité de faire face à la situation sur la base de la parole de Dieu, qui détient l'autorité—v. 26-27 ; 2 Co 10.6 ; 2 Tm 1.13 ; 4.2.
 4. La capacité à conduire est produite, fortifiée et restreinte par l'enseignement des apôtres—Tt 1.9.
- C. Dans le Nouveau Testament, il y a un seul ministère et une seule prise de conduite—Ac 1.17, 25 ; 2 Co 4.1 :
1. Aujourd'hui, la chrétienté est divisée parce que trop de « têtes » prennent la conduite. Du fait qu'il y a un seul ministère, il ne devrait pas y avoir plus d'une seule conduite.

Message dix (suite)

2. Il y a une seule conduite car Dieu, le Seigneur et l'Esprit sont un. La seule et unique conduite sert à conserver l'unité de l'Esprit pour le Corps de Christ—Ep 4.3-6.
 3. Le Nouveau Testament nous montre l'autorité déléguée de Dieu dans ceux qui prennent la conduite dans le ministère, une autorité qui a pour fonction d'édifier—2 Co 13.10 :
 - a. L'autorité déléguée de Dieu se trouvait dans l'enseignement de ceux qui prenaient la conduite—1 Co 4.17b-21 ; 7.17b ; 11.2 ; 16.1 ; 2 Th 3.6, 9, 12, 14.
 - a. Enseigner la même chose partout dans chaque église démontrait l'autorité déléguée en Paul—1 Co 4.17b.
 - D. La prise de direction dans le ministère du Nouveau Testament se trouve dans l'enseignement du Nouveau Testament davantage que dans la personne même de ceux qui prennent la direction dans le ministère du Nouveau Testament—Ac 2.42 ; 2 Tm 3.10.
- II. La conduite dans le ministère du Nouveau Testament est la conduite par la vision directrice de l'économie éternelle de Dieu, pas la conduite d'une personne qui prend le contrôle. L'apôtre Paul déclara : « Je n'ai pas été désolé à la vision céleste »—Ac 26.19 :**
- A. L'économie éternelle de Dieu a été révélée à travers les apôtres, mais du fait que les croyants en ont perdu la compréhension correcte, il est dès lors nécessaire que le Seigneur la restaure. L'économie éternelle de Dieu (en grec : *oikonomia*) est l'administration de Sa famille dans le but de se dispenser en Christ dans Son peuple élu, afin d'obtenir une famille qui l'exprime. Cette maison, cette famille, est le Corps de Christ—Ep 3.2, 8-9 ; 1 Tm 1.3-4 ; 3.15 ; Ep 1.10 ; 2.21-22 ; 1 P 4.10.
 - B. Le terme « recouvrement » signifie la restauration ou le retour à une condition normale après une dégradation ou une perte. Le « recouvrement » signifie retourner à l'intention originelle de Dieu et à Sa norme d'origine telles qu'elles sont révélées dans les Écritures. Cela arrive selon l'avancée actuelle de Son recouvrement des contenus de l'économie éternelle de Dieu :
 1. Le recouvrement du Seigneur est le recouvrement de Christ comme notre centre, notre réalité, notre vie et tout pour nous dans Son ministère complet d'incarnation, d'inclusion et d'intensification—Col 1.17b, 18b ; Ps 80.1, 15, 17-19 ; Jn 1.14 ; 1 Co 15.45b ; Ap 2.4-5, 7, 17 ; 3.7-8, 12-13, 17-22 ; 4.5 ; 5.6 ; Jn 6.57 ; 14.21, 23 ; 21.15-17 ; cf. Jr 32.39.
 2. Le recouvrement du Seigneur est le recouvrement de l'unité du Corps de Christ—Jn 17.11, 21-23 ; Ep 4.3-4a ; Ap 1.11.
 3. Le recouvrement du Seigneur est le recouvrement de la fonction de tous les membres du Corps de Christ—Ep. 4.15-16 ; Rm 15.16 ; 1 P 2.5, 9 ; 1 Co 14.1, 4b, 12, 26, 31, 39 ; Jr 31.33-34 (voir la note 1 du v. 33).
 - C. Cette vision doit être renouvelée en nous jour après jour pour devenir la vision qui contrôle toute notre vie, notre œuvre et nos activités—1 Jn 1.7 ; 1 P 2.9 ; Es 2.5 ; Ps 119.105 ; 36.8-9.

Message dix (suite)

- D. Quand une personne quitte le recouvrement du Seigneur, cela signifie qu'elle n'a jamais vu ce qu'est le recouvrement du Seigneur. Si nous n'avons pas vu cette vision du recouvrement du Seigneur, nous ne sommes en réalité pas dans le recouvrement du Seigneur—Ac 26.13-19 ; cf. Gn 13.14-18.
- E. Nous, dans le recouvrement du Seigneur, devons avoir une vision claire de l'économie éternelle de Dieu et ensuite, être gouvernés, contrôlés et dirigés par cette vision, car nous sommes ici pour mener à bien l'économie éternelle de Dieu dans Son recouvrement.
- F. La conduite dans le recouvrement du Seigneur est la conduite que prend la vision de l'économie éternelle de Dieu, que nous avons reçue de Sa part, et qui nous restreint, nous dirige et nous contrôle pour que tout chaos et toute division soient évités—Pr 29.18a.
- G. Lire le texte complémentaire tiré de *La Vision de l'âge*.

III. Le point central et crucial des livres de recouvrement que sont Esdras et Néhémie est la direction bonne et adéquate—Ne 8.1-10 :

- A. Dans le recouvrement du Seigneur, nous sommes sous la direction de la vision directrice unique dans le ministère unique à travers ceux qui apportent la vision—Ep 3.3-5, 9 ; Col 1.24-2 :
 - 1. Paul déclara que lui-même et ses collaborateurs étaient des « serviteurs de Christ et des économes des mystères de Dieu » (1 Co 4.1). Ils étaient des économes, des dispensateurs de la vision céleste des mystères de Dieu aux croyants. Ces mystères sont Christ comme le mystère de Dieu et l'église comme le mystère de Christ (Col 2.2 ; Ep 3.4 ; 5.32). Ce service dispensateur, la fonction de l'économe, est le ministère des apôtres (3.2, 8-9).
 - 2. « Ce qui est recherché dans des économes, c'est que chacun soit trouvé fidèle » (1 Co 4.2). Comme Paul, nous devons être « comme ayant reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèle » (7.25b ; 1 Tm 1.12) pour que nous puissions être des serviteurs fidèles qui donnent de manière habituelle la nourriture spirituelle à la maison de Dieu, dispensant la parole de Dieu et Christ comme la provision de vie aux croyants dans l'église (Mt 24.45-47). Nous voulons faire partie de ceux qui sont fidèles dans l'œuvre du Seigneur dans l'âge présent, pour que nous puissions avoir part à la joie du Seigneur dans l'âge qui vient, ayant la réalisation que l'évaluation et la récompense du Seigneur ne sont pas liées à la taille et à la quantité de travail accompli, mais à notre fidélité à utiliser Son don dans la plus grande mesure (25.21-23 ; cf. Ap 3.8).
- B. C'est seulement sous la conduite de personnes fidèles comme Néhémie et Esdras qu'Israël put être reconstitué pour devenir le témoignage de Dieu, l'expression de Dieu sur terre, un peuple absolument différent des nations païennes. Cela est un type de ce que Dieu veut que l'église soit aujourd'hui—Ne 13.14, 29-31 ; 1 Tm 3.15.
- C. Néhémie savait que sans Esdras, il ne pourrait pas reconstituer le peuple de Dieu :
 - 1. Alors qu'il reconstituait la nation, Néhémie se rendit compte qu'il ne connaissait pas la Parole de Dieu.

Message dix (suite)

2. Esdras était renommé pour sa connaissance de la Parole de Dieu, et Néhémie était prêt à faire appel à lui pour recevoir de l'aide.
- D. D'après le principe divin, la meilleure représentation du Corps se fait toujours à travers ceux qui sont appariés avec d'autres—1 Co 1.1 ; Ex 4.14b-16 :
1. Être seul revient à être individualiste, mais être envoyé avec un autre, c'est être envoyé selon le principe du Corps—Lc 10.1 ; Ac 13.1-3 ; Rm 12.5 ; 1 Th 1.1.
 2. Agir de manière individualiste est une violation du principe du Corps.
 3. Dans le recouvrement du Seigneur, il y a un besoin urgent du véritable travail d'édification du Corps. Toutefois, ce travail d'édification peut être accompli seulement par des collaborateurs qui ont été appariés, joints à d'autres—Ph 2.19-22.
- E. « Le Seigneur m'a montré qu'Il a préparé de nombreux frères qui serviront comme compagnons d'esclavage avec moi, formant une entité mêlée. Je ressens qu'il s'agit de la provision souveraine du Seigneur pour Son Corps et de la manière nouvelle d'accomplir Son ministère »—Witness Lee, le 24 mars 1997 (*The Collected Works of Witness Lee, 1994-1997*, vol. 5, « Une Lettre de communion avec remerciements », p. 525.)

Supplément tiré de *La Vision de l'âge* :

**SUIVRE DE PRÈS
LA VISION COMPLÉTÉE DE CET ÂGE**

Pour que nous puissions servir Dieu aujourd'hui, notre vision doit s'étendre de la première vision d'Adam dans la Genèse à la vision ultime de la manifestation de l'église, la Nouvelle Jérusalem. Cette vision, et elle seule, est la vision complète. Ce n'est qu'aujourd'hui que cette vision nous a été entièrement dévoilée.

Au Musée national du Palais à Taipei, il y a une peinture sur un long rouleau qui s'intitule *La fête de Qingming au bord de la rivière*. Elle décrit en détail la culture, la vie et le mode de vie des Chinois à l'époque où cette peinture a été réalisée. Il n'est pas suffisant d'examiner seulement les premières parties de ce long rouleau. Il faut le parcourir d'un bout à l'autre pour avoir une vue d'ensemble claire, ou une « vision », de la totalité du panorama de la vie en Chine. De la même façon, en ce qui concerne notre service à Dieu, nous avons notre propre peinture, notre propre *Fête de Qingming au bord de la rivière*. Elle commence par la vision d'Adam de l'arbre de la vie dans le jardin d'Éden et se développe jusqu'à la Nouvelle Jérusalem avec l'arbre de la vie. La Nouvelle Jérusalem est la dernière scène de la vision. Après cela, il n'y a plus rien à voir.

... Nous servons Dieu en fonction de la dernière scène, qui comprend toutes les scènes précédentes.

Étant donné que nous avons la vision actuelle et ultime, nous devrions la suivre de près. Nous ne suivons absolument pas un homme, mais nous suivons une vision.

Message dix (suite)

C'est une terrible erreur de dire que nous suivons une certaine personne. Nous suivons une vision qui appartient à l'âge actuel. Il s'agit de la vision parachevée de Dieu.

Le recouvrement du Seigneur nous a été apporté par notre cher frère Nee. À cause de cela, il est devenu la cible d'attaques. Il s'est marié en 1934 à Hangchow. Certains ont alors saisi l'occasion pour déclencher une tempête. Le frère Nee en était affligé. Je me suis donc rendu chez lui un jour pour le reconforter en lui disant : « Frère Nee, tu sais qu'entre toi et moi il n'y a aucune relation naturelle. Je ne suis pas la voie que tu suis ni ne prêches ce que tu prêches à cause d'une amitié naturelle entre nous. Nous sommes tous deux très différents l'un de l'autre. Je viens du nord et toi du sud. Aujourd'hui, j'emprunte le même chemin que toi, mais pas parce que je te suis en tant que personne. Je ne fais qu'emprunter le chemin que tu as pris. Frère Nee, je voudrais te faire savoir que même si un jour tu te détournais de ce chemin, je continuerais à le prendre. » J'ai dit cela parce que la tempête avait affecté certains saints et qu'ils avaient décidé de ne plus emprunter cette voie. Cela était la preuve que beaucoup suivaient un homme. Lorsque l'homme leur semblait avoir changé, ils s'en sont détournés. Mais j'ai affirmé au frère Nee : « Même si un jour tu ne suivais plus ce chemin, je continuerais à le prendre. Je n'emprunte pas cette voie à cause de toi et je ne la quitterai pas à cause de toi. J'ai vu que c'était la voie du Seigneur. J'ai vu la vision. »

Cinquante-deux années ont passé. Aujourd'hui, je ne regrette pas le moins du monde ce que j'ai fait. Au cours des cinquante-deux dernières années, j'ai vu la même histoire se répéter continuellement. Certains sont venus puis sont repartis. Une scène change et une autre la remplace. Depuis le début de notre œuvre à Taïwan, au cours des trente dernières années, nous avons fait face à des crises majeures. Même certains frères que j'ai moi-même conduits au salut et qui ont suivi ma propre formation ont quitté le recouvrement du Seigneur. La vision n'a jamais changé, mais les personnes ont changé, et ceux qui suivent la vision ont eux aussi changé. J'aimerais vous adresser à tous un sérieux message, du plus profond de mon cœur. C'est par la miséricorde du Seigneur que je peux me tenir ici pour vous présenter cette vision. J'espère que vous ne me suivez pas pour ma personne ; j'espère que par la miséricorde du Seigneur vous suivez la vision que je vous ai montrée...

J'aimerais vous rapporter un fait. C'est en raison de la miséricorde du Seigneur qu'Il m'a révélé la vision. Je vous recommande de ne pas me suivre moi, mais de suivre cette vision, celle que le frère Nee et tous les serviteurs du Seigneur à travers les âges nous ont laissée et que je vous ai transmise. Il s'agit en effet de la vision qui s'étend depuis la première scène d'Adam jusqu'à la dernière scène de la Nouvelle Jérusalem. (p. 50-53.)